

N°4

LA SITUATION D'ACCOMPAGNEMENT : UNE APPROCHE GLOBALE



EN SYNTHÈSE

Nous savons désormais que nous agissons dans un monde complexe et que nous devons prendre des décisions quotidiennement dans un contexte rempli d'incertitudes.

Nous ne pouvons envisager l'action éducative dans un cadre trop simplifié ou réducteur, nous devons apprendre à faire nos métiers avec ces nouveaux paramètres.

Quels sont-ils et d'où viennent-ils ?

Edgar Morin nous apprend à approcher la complexité du monde en pratiquant le dialogue (la dialogique) entre des éléments qui peuvent sembler opposés ou lointains. Il nous invite à les mettre en miroir et à confronter nos questions à ces éléments en "tension" (le proche et le lointain, l'intime et le public etc...).

C'est dans les années 60 et surtout 70 avec le développement de la cybernétique que l'idée d'une pensée complexe, systémique et globale prend son essor. La pensée complexe permet d'avoir un regard systémique (sur l'ensemble des systèmes et de leurs interactions) et une approche globale (qui prend en compte plusieurs dimensions d'une personne ou d'une situation). Ces idées ont émergé dans le cadre de la psychologie humaniste développée avec notamment Rogers, Bateson et Maslow à la même époque.

Il s'agit alors d'être moins prescripteur pour être davantage observateur et à l'écoute de la personne et de son fonctionnement. Il en est de même pour le système étudié (l'organisation, le collectif...).

Cette pensée complexe doit être intégrée dans une démarche d'accompagnement au projet personnel, scolaire et professionnel du jeune. Plusieurs outils sont à disposition : technique de communication interpersonnelle, communication non violente, écoute active etc...

L'approche globale va permettre d'étudier le dispositif d'accompagnement et d'en définir les différents paramètres, éléments, acteurs et actrices et leurs interactions. De même, l'apprenant et son projet personnel, scolaire et professionnel vont être envisagés dans une approche globale, en prenant en compte l'ensemble des paramètres qui interagissent (niveau personnel, social, familial, scolaire et professionnel, psychologique etc.....).

Il s'agit de mobiliser différents types de savoirs et de regards sur une situation (sociologie, histoire, psychologie, sciences

de l'éducation...) avec l'approche multi-référentielle d'Ardoino (1993) par exemple, de prendre en compte les dimensions de la personne (physique, mental, émotionnel et symbolique/spirituel), avec notamment la pyramide des besoins de Maslow etc...

Dans cette fiche nous allons donc traiter de l'approche globale de la situation d'apprentissage et de l'approche globale de l'apprenant.

Dans le cadre du projet GAIA, nous avons posé le système lié à ce qui est en jeu dans l'orientation de l'élève. Il en ressort cette grille de lecture de la complexité de la situation.

Il s'agit de mobiliser différents types de savoirs et de regards sur une situation

>>>

► APPROCHE GLOBALE DE LA SITUATION D'ACCOMPAGNEMENT

Il s'agit d'aborder la situation telle qu'elle se présente sans en occulter aucun aspect. La situation d'accompagnement doit être comprise comme une expérience d'où ressortent les éléments constitutifs d'un savoir, d'une expérience de vie.

Cette situation comprend aussi bien l'encadrant, l'accompagnant que l'accompagné, ainsi que tous les éléments contextuels en présence ou non, considérés à partir du moment qu'ils influent sur le déroulement. Aussi bien les affects de l'apprenant que ceux de l'encadrant, des éléments apparemment extérieurs (hors contexte direct....) et/ou outils, supports désignés comme parasites de la situation, qui se trouvent ignorés sans savoir s'ils ont un rôle ou pas dans l'action en cours. Peuvent s'y mêler pratiques, actions et usages de chacun.

Une situation d'accompagnement se comprend dans un cheminement d'acquisition de savoirs et/ou de savoir-faire. Son approche globale permet de saisir le contexte de l'instant mais implique aussi de se référer à l'environnement dans ses dimensions et qualités d'espaces ou de temps. Comme dans une marche de multiples chemins apparaissent (détours ou raccourcis) et pour arriver à sa destination on peut aussi tracer une nouvelle

route. Tout dépend de ce qui est fixé dans l'attitude au départ et de l'influence des éléments extérieurs. L'expérience ainsi vécue produit un ensemble de données, une image de la situation observée. Son analyse donne à voir les éléments et moments objectifs d'où émergent par l'observation les points saillants révélant ce qui favorise, ce qui freine et ce qui doit être valorisé (prévu ou pas initialement sur la feuille de route initiale).

- L'approche de John Dewey : « la connaissance se base sur la relation au monde » la modalité d'approche induite par ses travaux passe par l'expérience.

Cette approche est souvent classée comme pédagogique alors qu'il était philosophe et que sa façon d'aborder cherche à formuler un questionnement du réel plus que de récolter des observations scientifiques pour en déduire des hypothèses développer des méthodologies etc, et des correspondances avec une démarche de l'expérimentation.

**Le groupe
et l'individu
sont en échange
constant**

« Toute expérience vécue dans un domaine particulier a pour fonction d'enrichir le reste de nos expériences possibles »⁽¹⁾

- David Thoreau « Walden ou la vie dans les bois » ouvrage dans lequel la marche est une « figure » qui peut faire sens dans les établissements de l'EA où se pratique très facilement des séquences liées à la marche (« tour de plaine », découverte, reconnaissance phytotechnie, zootechnie et ou pédologique etc.... lecture de paysage, actions d'éducation artistique et d'atelier de pratiques), et qui fait aussi référence au projet en tant que démarche.

- Pyramides des besoins de Maslow indiquent par ces différents niveaux la base d'une proposition d'une grille de lecture de la situation.



Dans une situation d'accompagnement du PPPS, ces différents besoins peuvent s'exprimer pour l'élève comme pour l'encadrant sous l'angle de deux situations : l'individu et le groupe.

Au niveau individuel :

- Le projet de l'élève est personnel scolaire et professionnel :
- scolaire: **là où il est**, place de l'action, de la relation à l'autre (adulte, référent, enseignant), espace de décision pour ce qui suit ;
 - professionnel : **ce vers quoi il va :**
 - un contexte à venir naturellement susceptible d'évolution continue qui se construit en grande part dans celui de la scolarité (importance des périodes de stages).
 - Un chemin en construction, une expérience qu'il convient de l'aider à utiliser pour tracer son parcours professionnel à venir (place importante de la représentation).
 - personnel : **englobe l'ensemble** des deux précédents dans la dimension de l'histoire de vie du jeune, place importante de l'affectif et complexité de l'individu qui ne se limite pas à un statut, une fonction, un rôle.

Au niveau collectif :

Le groupe et l'individu sont en échange constant, le phénomène « classe » induit une relation entre le quotidien collectif, et la construction du PPSP plus intime. Groupe et individualité fonctionnent en interdépendance tout en obéissant à des fonctionnements propres, le groupe classe emprunte un chemin commun au long de la formation (plus scolaire que personnel et professionnel) en même temps chacun construit son propre parcours (plus professionnel et personnel que scolaire).

Chaque membre du groupe est concerné par le PPSP mais pas la classe, les échanges peuvent aller du dialogue informel

au travail en groupe classe structuré par l'encadrant. Les besoins de l'individu se confrontent à la nécessité de la collectivité.

L'accompagnement, le rôle de l'encadrant et ou du pair oscillent entre ces deux pôles collectif et individuel d'où la nécessité de pouvoir analyser la situation en prenant en compte les deux aspects. Il est important de déterminer ce qui est profitable à tous et ce qui nécessite une approche plus individuelle.

Chaque membre du groupe est concerné par le PPSP

Tableau adapté de la pyramide de Maslow. Il est à considérer comme un outil méthodologique similaire à une grille de lecture de paysage. Il permet de guider le regard pour repérer des éléments saillants et ou significatifs de la situation observée. On peut l'utiliser dans l'instant d'une séquence ou dans la durée (projet). Les besoins s'entendent en tant que repères, des jalons délimitant l'espace d'une situation ou permettant de baliser un chemin de l'accompagnement parcouru ou à suivre.

Il peut être utilisé par une personne (adulte et ou apprenant) mais aussi par un groupe.

La communauté du besoin physiologique s'exprime de façon différente selon l'âge, la morphologie les habitudes alimentaires et ou rythmes

DE L'OUTIL DE RÉFÉRENCE... À L'OUTIL DE SUIVI DE L'ACCOMPAGNEMENT DANS L'ÉTABLISSEMENT

	ENSEIGNANT
BESOIN D'ACCOMPLISSEMENT	<p>Réussite apprenants (contrôle, examens diplômes insertion professionnelle) cf PPPS</p> <p>Accomplissement de l'accompagnement (le compagnonnage cf fiche 9), du métier dans ces évolutions.</p>
BESOIN D'ESTIME	<p>Reconnaissance des pairs, des autres membres des différentes communautés en présence (cf ci-dessous)</p> <p>Moral et/ou matériel (avancement, valorisation médiatique, honorifique, paroles ou écrits d'élèves, de collègues et ou de parents etc...)</p>
BESOIN D'APPARTENANCE	<p>Équipe pédagogique / éducative communauté de travail dans et hors établissement (réseaux, instances), niveau local, régional et ou national socio-professionnel : corps/ grade-statut.</p>
BESOIN DE SÉCURITÉ	<p>Fonction d'animation du groupe ambiance (climat scolaire).</p>
BESOINS PHYSIOLOGIQUES	<p>Influence du corps sur le comportement / faim / sommeil etc...</p>

associés. Les différences entre les deux colonnes enseignant ou encadrant et apprenant sont liées aux spécificités des individus en présence associées à leurs statuts/fonctions/rôles.

Zoom sur la Transdisciplinarité

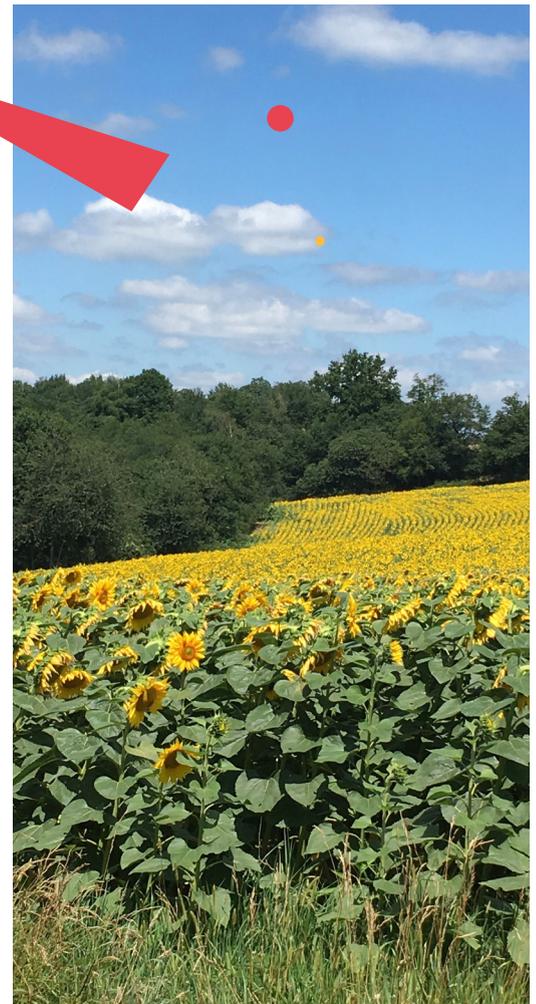
Le psychosociologue Pierre Weil, dans son ouvrage « L'Art de vivre en Paix » développe une méthode d'éducation pour la paix sur cette base : « Une approche globale tend à réveiller et à développer aussi bien la raison que l'intuition, la sensation que le sentiment. Ce que l'on recherche, c'est une harmonie entre ces fonctions psychiques. Cela correspondrait sur le plan cérébral à un équilibre entre le cerveau droit et le cerveau gauche, et à une circulation de l'énergie entre les couches corticales et sous-corticales

du cerveau ainsi que dans le système cérébro-spinal.

Alors que l'instruction met l'accent sur le contenu d'un programme et l'acquisition d'un ensemble de connaissances, **l'approche globale montre comment chaque situation de l'existence offre une possibilité d'apprendre.**

Dans cette approche, on souligne aussi la capacité d'apprentissage et on la développe. Le contexte global et particulier de toute situation acquiert une importance équivalente.

Enfin, l'éducation traditionnelle a tendance à conditionner les êtres humains à vivre exclusivement dans le monde extérieur, alors que l'approche holistique se tourne aussi bien vers le monde extérieur que vers le monde intérieur.



APPRENANT

Construction du Projet Personnel Scolaire et Professionnel, tracé d'un cheminement, d'expériences.
Retour de l'enseignant par l'évaluation (chiffrée, orale).
Par la capacité à l'échange ressentie dans le feed-back du groupe, (le miroir des autres).

Reconnaissance des pairs
par le groupe social : bande, famille etc...
reconnaissance de soi même
l'adolescent : construction du rapport à soi, aux autres aux mondes.

La « bande », le groupe classe, formation par suite au groupe socio professionnelle (relation formation professionnelle / métier).

Relation à l'autorité
rapport aux autres et au monde (« l'adolescent un animal inquiet »1).

La vision transdisciplinaire englobe ainsi une compréhension du monde non seulement intellectuelle mais aussi sensible, par **la prise en compte de la créativité et de l'art**, entendu comme potentiel de créativité présent dans chaque individu. Je pense qu'il est urgent que le monde de l'éducation, non seulement celui de la recherche, mais l'école, prépare et éduque les enfants et les jeunes à cette vision du monde. Ceci sera possible si on s'attelle à leur proposer, entre autres, des outils **pour " vivre ensemble " et pour " apprendre à être "** par une éducation basée sur le partage des valeurs inter- et trans-culturelles, philosophiques et spirituelles.

Dans cette optique l'éducation transdisciplinaire consiste notamment à retrouver le véritable sens d'origine de **" éduquer "**, **c'est-à-dire " tirer hors de "**, **en réveillant et en développant chez l'individu aussi bien la raison que l'intuition, la sensation que le sentiment, dans une vision transdisciplinaire. »**

► APPROCHE GLOBALE DE L'APPRENANT

La meilleure illustration du thème traité dans cette fiche est sans doute l'analyse des élèves ayant participé au projet européen « co-building a good guidance » LEONARDO transfert d'innovation (construire ensemble une bonne orientation). Ce projet, mené par le réseau national insertion-égalité comprenait 2 parties, une qui consistait en un diagnostic du ressenti des acteurs (questionnaires et entretiens) et une deuxième dont la finalité était la confection d'une vidéo sur le thème de « la représentation des métiers ». Lors du séminaire national de clôture du projet, en septembre 2015, les élèves ont souligné l'importance d'avoir été acteurs et actrices dans ces projets, d'avoir senti les enseignants davantage à leur écoute, d'avoir bénéficié de davantage de suivi individualisé ainsi que d'avoir été cernés dans leur globalité.

Les regards mutuels entre élèves et enseignants ont changé : nous sommes toutes et tous de vraies personnes !

Concernant le concours européen de vidéos, ils ont jugé avoir gagné en autonomie et avoir vécu l'école « autrement », avoir vécu une véritable expérience de groupe (élèves et enseignants confondus). Cette expérience a engendré une réelle fierté de cette réalisation, et donc a suscité une véritable estime de soi.

De plus le travail en transdisciplinarité a permis des regards croisés sur les apprenants eux-mêmes, sur le projet et les réalisations des jeunes. Ces apports et mutualisation ont enrichi tous les acteurs de ce projet.



► ZOOMS SUR LA PRISE EN COMPTE DE LA MOTIVATION ET DES ÉMOTIONS

Prise en compte de la « Motivation » pour la réussite des apprentissages scolaires » par Jean Baptiste NDAGIJIMANA Université de Bouaké/ENS - Côte d'Ivoire - DEA 2008-Extraits.

La motivation

Donner un sens à l'apprentissage doit être l'objectif principal de la motivation en milieu scolaire. Cela implique les profils d'apprentissage et de motivation. Pour que la motivation soit renforcée en classe, l'enseignant doit créer un climat de dialogue. Ne faut-il pas que l'enseignant lui-même soit motivé pour pouvoir motiver ?

Nécessaire motivation

La motivation est un concept intégré au cadre de référence de l'apprentissage. Elle se situe à deux niveaux : celui de motivation extrinsèque qui est provoquée par une force extérieure de l'apprenant et celui de motivation intrinsèque qui dépend de l'individu lui-même. Les deux sont obligatoires pour s'engager dans un processus d'apprentissage comme dans toute autre activité d'ailleurs.

Les enseignants disent souvent : « donnez-nous des élèves motivés et nous les ferons réussir », comme si les élèves devaient être motivés avant d'arriver à l'école.

La motivation est une condition importante et nécessaire à l'apprentissage. Bien qu'elle ne soit pas suffisante pour réussir les apprentissages, elle caractérise les dimensions affectives et cognitives dans l'acte d'apprentissage. Cependant, la connaissance de l'importance de la motivation en classe ne suffit pas pour l'enseignant, il doit choisir un modèle de motivation dans le but de l'exploiter chez les élèves en situation d'apprentissage.

En effet, bien que chacun ait sa propre façon d'apprendre, de comprendre et d'enregistrer l'information, tout apprentissage scolaire doit aboutir à la réussite scolaire.

En général, les chercheurs ont identifié plusieurs profils d'apprentissage :

Le premier niveau correspond aux profils d'identité :

ils concernent l'attitude d'un élève en situation d'apprentissage. On distingue sept profils d'identités différents : l'intellectuel, le rebelle, l'aimable, le dynamique, le perfectionniste, l'émotionnel, l'enthousiaste.

Le deuxième niveau correspond aux profils de motivation :

ils concernent les éléments extérieurs qui conditionnent l'intérêt d'un élève. On distingue quatre profils de motivation différents : vais-je apprendre ? Où ça se situe ? Avec qui ? Quelle utilité ?

LA SITUATION D'ACCOMPAGNEMENT : UNE APPROCHE GLOBALE

Le troisième niveau correspond aux profils de compréhension :

ceux-ci permettent de savoir par quel sens les informations sont enregistrées. On distingue trois profils de compréhension différents : visuel, auditif, kinesthésique.

► PRISE EN COMPTE DES ÉMOTIONS

Éducation et socialisation -
Pédagogie de la créativité :
de l'émotion à l'apprentissage -
Les cahiers du CERFEE-extraits

L'école est le lieu où l'émotion peut constituer « une entrave ou au contraire une aide forte à l'acquisition » (Cuq, 2003, p. 80).

L'émotion devient ainsi une variable non négligeable du processus d'apprentissage et de la réussite scolaire. Ces émotions sont des éléments qui parasitent la performance.

L'on peut donc se demander comment favoriser un état émotionnel positif afin d'augmenter la qualité de la performance. Comment créer des conditions didactiques et pédagogiques qui permettent à l'élève de tempérer les émotions qui parasitent sa performance ?

Ce sont les travaux du psychologue canadien Bandura (1997/2007) sur le sentiment d'efficacité personnelle [désormais SEP] qui constituent un point de départ pour réfléchir sur l'état émotionnel des élèves. En effet, selon la théorie du SEP (Bandura, 1997/2007), **l'une des variables de la réussite scolaire est la perception préalable que l'apprenant a de ses compétences**

et qui va lui permettre de s'engager ou non dans une tâche : plus la perception de ses compétences est élevée, plus la réussite de sa performance est probable. Bandura (1997/2007) ajoute que cette perception est influencée par les états physiologiques et émotionnels.

Généralement, plus l'individu perçoit les compétences qu'il maîtrise pour atteindre un but, plus les émotions et les états physiologiques sont positifs, et inversement. Dans le contexte de classe, même si cet état émotionnel est une source intra-personnelle sur laquelle l'enseignant n'agit pas, il peut toutefois s'interroger sur comment construire un environnement d'apprentissage qui favorise un état émotionnel positif chez les élèves (Piccardo et Puozzo Capron, 2003, à paraître).

Dans le domaine des neurosciences qui s'intéressent à l'émotion en observant le corps et le cerveau, Damasio (1999) distingue les « émotions primaires ou universelles » que sont : « bonheur, tristesse, peur, colère, surprise ou dégoût », des émotions « secondaires ou sociales, telles que l'embarras, la jalousie, la culpabilité ou l'orgueil » et des « émotions d'arrière-plan, telles que le bien-être ou le malaise, le calme ou la tension. Un dispositif créatif peut induire, en fonction de la tâche même, des émotions primaires différentes.

La démarche vise à accompagner les apprenants dans la gestion de leurs émotions parasites et dans l'appropriation du contenu disciplinaire sans que cela n'ait été explicité.

C'est un détour pour leur donner la possibilité d'atteindre les mêmes objectifs. De plus, l'ensemble de la classe construit un apprentissage autour de la dimension émotionnelle. Ce dernier sera donc d'autant plus significatif.

La place du corps dans un tel dispositif serait aussi une piste intéressante à explorer.

Enfin, une autre dimension n'a pas été évoquée, mais constitue également des pistes potentielles de recherche : dans une pédagogie de la créativité, qu'évalue l'enseignant ? Uniquement le contenu disciplinaire ? La créativité également ? Si oui, sur quels critères ? L'originalité ? L'adaptation ? La divergence ? (Puozzo Capron et Piccardo).

Rozier Emmanuelle,
« John Dewey, une pédagogie de l'expérience »,
La lettre de l'enfance et de l'adolescence,
2/2010 (n° 80-81), p. 23-30.

BIBLIOGRAPHIE

- Ardoino Jacques, 1993, "L'approche multiréférentielle (plurielle) des situations éducatives et formatives", dans Pratiques de Formation-Analyses, Université Paris 8, Formation Permanente, N° 25-26, janvier-décembre 1993.
- Morin Edgar, 2005, Introduction à la pensée complexe, Editions du Seuil ; Points, Essais.
- Rogers Carl-Roger, 2005, Le développement de la personne, Editions Dunod, InterEditions.
- Maslow Abraham, 2013, Devenir le meilleur de soi-même : Besoins fondamentaux, motivation et personnalité, Editions Eyrolles.

(1) Conférence du Philosophe Eric FIAT, au séminaire RESEDA 2012 à Bujat, référence à l'expression de Voltaire « l'homme est un animal inquiet ».